

Handball/La Grande nuit du handball/1ère édition

Une première qui en appelle d'autres

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

QUE les Cogneuses de Patricia Assoumou et le Mouvement des anciens handballeurs mené par Elie Mouganga remportent le trophée de vainqueur chez les dames et messieurs, restera pour l'anecdote. Ce que retiendra la mémoire collective, plus que le sacre des équipes où ont évolué les deux anciens internationaux gabonais, c'est le "happy end" de la première édition de la Grande nuit du handball et le souhait massif de sa pérennité.

C'est que la première levée, abritée par le gymnase Dominique Boukopo du camp Baraka, a donné satisfaction à tous les niveaux. Ou presque. Entre le coup d'envoi et la remise des trophées, il y a eu plus de 14 heures de handball non-stop et des



Le président de la Fégahand Ange Marie Makila (C), ici aux côtés de Parfait Wilfried Douckaga

moments de partage sur et en dehors du terrain, entre diverses générations de handballeurs. En présence notamment des officiels de la Fédération gabonaise de handball (Fégahand), de la Ligue nationale et d'élite professionnelle de handball (Lineph) ou de la Ligue de handball de l'Estuaire.

Tous ont salué l'initiative de l'association Vieilles gloires de handball de l'Estuaire (VGHE) qui, après ses actions de promotions à Lambarené et Mouila, s'est inspirée de la Grande nuit des arts martiaux et de la Grande nuit sportgentillaise, pour offrir aux acteurs du handball gabonais un ren-



Cogneuses et le Mouvement des anciens handballeurs posant pour la postérité après avoir remporté la première édition.

dez-vous nocturne festif. Mais aussi, une cellule de réflexion sur le devenir de la discipline d'origine allemande au Gabon. À l'orée de la coupe du Gabon 2019 dont les dates ne sont toutefois pas officialisées et dans la foulée de la fin du championnat de la Ligue de l'Estuaire. Les internationaux gabo-

nais en activité comme Yannick Aubyang, Rufin Essono Eny, Ange Junior Obame, Charny Struld Otsinda Leckibi, Vitali Aubyang, Yorick Aubyang, Emile Nathanaël Litona Somand, Adama Likouma et autres Yves Terry Nguema Aboghe ne pouvaient donc que souhaiter la pérennité des réjouis-

sances. Il en a été de même pour leurs illustres devanciers comme Mouganga, Clovis Boucka ou Christian Serge Balekidra, qui sont allés au bout de la nuit pour apporter leur contribution au succès d'un événement appelé à prendre de l'ampleur et être davantage accompagné par les partenaires.

Propos recueillis par

Ce qu'ils en pensent

J.A.L
Libreville/Gabon

• **Elie Mouganga, ancien international gabonais.** " Il y a eu de la nostalgie de retrouver de nombreux

compagnons d'aventure ou de carrière. Mais par-dessus tout je garde le plaisir d'avoir partagé une nuit sportive avec de nombreux compatriotes passionnés de handball. Je suis venu de Port-Gentil parce qu'il

me tenait à cœur de participer à cet événement qui fait la promotion du handball. Félicitations au comité d'organisation et surtout à l'association Vieilles gloires de handball de l'Estuaire qui a confirmé son dévoue-

ment pour la cause nationale."

• **Yannick Aubyang, international gabonais et membre de l'équipe Génération 2000.** " C'est un honneur d'avoir partagé

tant de moments avec les aînés qui ont porté haut le drapeau du handball gabonais. De voir que beaucoup ont gardé de beaux restes ont gardé de beaux restes prouve le niveau de la formation qu'ils avaient reçue et leur volonté d'apporter

leur contribution à la promotion d'une discipline qui compte de nombreux licenciés. Vivement la prochaine édition, avec l'espoir d'une plus grande participation des acteurs du handball gabonais et du public. "

Athlétisme/Championnats de France Élite/Finale du 200 m

Maganga Gorra termine 5e devant le légendaire Christophe Lemaitre

Willy NDONG
Libreville/Gabon

LE sprinteur (200 m) gabonais Guy Maganga Gorra, sociétaire du club de l'Entente sud Lyonnais, a terminé 5e de la finale du 200 m qui s'est disputée hier au stade Henrilux de Saint-Étienne. Avec un chrono de 20.85, notre jeune compatriote

devance tout de même le grandissime favori de l'épreuve, Christophe Lemaitre (20.90), détenteur du record national (19.80), obtenu le 3 septembre 2011. lors des Mondiaux

Maganga Gorra (g) a occupé une honorable 5e place en finale du 200 m pour sa première grande compétition.



de Daegu (Corée). La finale du 200 m a été remportée par le pensionnaire du club de Franconville, Fall Mouhamadou (20.34) qui a déjoué tous les pronostics. Boursier du Fonds national de développement du sport, Guy Maganga Gorra, qui s'entraîne aux États-Unis depuis le mois de novembre 2018, participe à sa première grande compétition in-

ternationale. Sa marge de progression est donc indéniable, pourvu que les financements suivent. Car, le haut niveau est une question, avant tout, de moyen. Et dans la perspective des Jeux africains, qui se tiendront le mois prochain au Maroc, Guy Maganga Gorra est une chance réelle de médaille sur la distance pour notre pays.

Cyclisme/Ultime étape de la 106e édition du Tour de France

Victoire finale pour Bernal, dernière étape pour Ewan

AFP
Paris/france

VICTOIRE assurée : le Colombien Egan Bernal (Ineos) a remporté la 106e édition du Tour de France, hier dimanche en soirée sur les Champs-Élysées, après le sprint de la dernière étape gagné par l'Australien Caleb Ewan (Lotto). A 22 ans et 6 mois, le premier sud-américain à inscrire son nom au palmarès, est devenu le plus jeune vainqueur du Tour depuis un siècle. Il poursuit la série de son équipe,

la Britannique Ineos (anciennement Sky), qui a dominé les dernières éditions.

Au classement final, Bernal précède son coéquipier, le Gallois Geraint Thomas, vainqueur l'année passée. Le podium est complété pour la première fois par le Néerlandais Steven Kruijswijk. Les autres honneurs sont revenus à Peter Sagan, le Slovaque qui a ramené à Paris pour la septième fois le maillot vert du classement par points (un record), et au Français Romain Bardet, maillot à pois du meilleur grimpeur.



Le Colombien Egan Bernal (à gauche) a dominé le Tour de France, édition 2019

Ainsi qu'à la formation espagnole Movistar, lauréate du classement par équipes. Dans la 21e et dernière étape, longue de 128 kilomètres entre Rambouillet (Yvelines) et Paris, le peloton a respecté la tradition. Flûte de champagne pour le lauréat et ses équipiers, photos-souvenirs et rythme tranquille dans la première partie de course, allure beaucoup plus soutenue par la suite quand le peloton est entré sur le circuit final (Km 72) après un spectaculaire passage par la cour intérieure du Louvre.

L'équipe Ineos est entrée la première mais c'est l'Espagnol Omar Fraile qui a dégainé le premier, au seuil des 50 derniers kilomètres, suivi par trois autres coureurs (Scully, puis Politt et Tratnik). Le peloton a fait la jonction à 12 kilomètres de l'arrivée avec le dernier résistant (Tratnik). Au sprint, Ewan a remonté juste avant la ligne le Néerlandais Dylan Groenewegen. L'Australien, 25 ans et néophyte du Tour, a signé son troisième succès depuis le départ de Bruxelles le 6 juillet dernier.